Rencontres pour la recherche en soins en psychiatrie

organisées par le GRIEPS et le GRSIpsy



PROGRAMME Jeudi 20 et vendredi 21 mai 2021

de 9h à 18h (J1) et de 9h à 17h (J2) Site du Valpré - Ecully (Lyon-nord)

www.rrspsy.fr

























Argument

En janvier 2020 lors des 6èmes Rencontres de la Recherche en Soins en psychiatrie (RRSpsy), 220 acteurs et intervenants venus de 70 structures (dont 55 établissements) et de 5 pays se sont retrouvés. L'occasion de partager, au-delà d'un contenu scientifique exigeant, les richesses d'un réseau basé sur le coétayage mutuel.

En 2021, cette manifestation franchit une nouvelle étape. Libérées des limites d'un portage hospitalier, les RRSpsy gagnent en souplesse, en fluidité, en indépendance et initient un partenariat avec le GRIEPS. Déjà présent à nos côtés depuis 2015, cet organisme de formation continue auprès des métiers de la santé apporte ses ressources et son expertise.

Bousculées par la crise sanitaire, ces 7^{èmes} Rencontres sont programmées les 20 et 21 mai 2021. Malgré les incertitudes nous sommes prêts à nous adapter aux exigences et aux modalités liées au respect des mesures barrières pour maintenir en présentiel notre manifestation.

Nous souhaitons avant tout continuer à rassembler des soignant(e)s curieux, impliqués, tenaces, exigeants et rigoureux, qui œuvrent à leurs travaux ou projets de recherche dans un contexte souvent peu propice. Des soignants qui cherchent, se mettent en recherche, puis font de la recherche.

Cette édition 2021, ouverte à tous les professionnels, reste donc un carrefour de rencontres, de dialogue constructif, de pluralisme de vues entre différents cadres méthodologiques et niveaux d'expertises, sans position hégémonique. Nous continuerons de questionner les limites des outils quantitatifs et des essais randomisés dans le contexte de l'exercice quotidien des soins. Nous restons sensibles aux approches et voies d'accès à la connaissance qui relèvent de sciences, d'épistémologie et de paradigmes différents. L'objectif reste avant tout d'interroger rigoureusement nos soins au bénéfice du patient.

Deux thématiques d'actualité se sont imposése dans ce programme 2021 :

- La place de l'histoire, de la transmission et de la filiation dans nos savoirs, nos métiers et nos identités professionnelles,
- L'exigence du moindre recours aux mesures privatives de libertés individuelles notamment les mises en chambre d'isolement et les contentions mécaniques.

Le plaisir de se retrouver en présentiel, dans le respect des gestes barrières, de profiter des temps de pauses propices aux échanges informels, des repas thématiques, d'une ambiance de travail stimulante, autant d'éléments qui constituent la marque de ces journées propices aux... Rencontres.





Contact inscriptions GRIEPS:

v.omar@grieps.fr - Tél.: 04 72 66 20 40

Contact GRSIpsy:

grsipsy@gmail.com - Tél.: 06 14 46 72 79

1ère journée



Jeudi 20 mai 2021

8h30 - 9h00

Accueil des participants sur le site du Valpré à Ecully

Dépose des posters - Café et viennoiseries - Dans le respect des gestes barrières

9h00 - 9h30

Ouverture des journées

- Directeur général de l'ARS Auvergne Rhône-Alpes ou son représentant (sous réserve)
- Introduction des journées :

Patricia Minssieux, directrice générale du GRIEPS, Formation, Conseil, Santé. **Jean-Paul Lanquetin**, Infirmier de Secteur Psychiatrique, GRSIpsy, responsable éditorial des Rencontres RRSpsy.

Discutante ; **Isabelle Lolivier,** rédactrice en chef de la revue Santé Mentale.

Chaque intervention est suivie d'un temps d'échange.

9h30 - 9h50

Dr Christian Muller, président de la conférence de présidents de CME de CHS, CH Lille Agglomération.

Communication du président de CME du CHS sur la recherche en soins en psychiatrie

A l'heure où sont disponibles en ligne des applications proposant pour une somme modique des psychothérapies en tout anonymat « en distanciel » pour le traitement des phobies, avant l'ouverture du marché à des symptômes plus complexes nous promet-on, et tandis que parallèlement le temps pour penser collectivement la dimension institutionnelle du soin est désormais bien éloignée des préoccupations des professionnels et notamment des équipes de psychiatrie de secteur, il pourrait apparaître déplacé de se pencher une fois encore sur le thème de la recherche dans un tel contexte. Perte de sens, incohérence des actions, rapports souvent à charge, voilà qui n'est pas en faveur d'une discipline déjà en proie à la stigmatisation des patients et dont l'attractivité est fortement remise en cause.

Nous y voyons pourtant la confirmation qu'il n'est plus que jamais nécessaire de penser collectivement le champ de la psychiatrie dans la perspective de réorganisations profondes dont les assises annoncées en juin et voulues au plus haut niveau constitueront une étape importante. Cette occasion est à ne pas manquer pour porter ensemble, tous professionnels confondus, avec les représentants des patients, proches et familles, les valeurs d'une recherche dont le GRSI est l'un des porteurs majeurs depuis 15 ans. Pour ce qui concerne la recherche en soins en tant que telle, il nous faudra affirmer les axes majeurs qui en constituent les fondements pour les établissements de psychiatrie et notamment :

- Le caractère intangible d'une recherche en soins associant notamment les infirmiers, les praticiens mais aussi d'autres professionnels disposant de temps dédié pour des actions de recherche portées par les directions, les commissions médicales d'établissement et les CSIRMT.
- Le financement doit en être assuré dans le cadre de la réforme prévue en ce domaine qui ne doit pas faire <u>l'impasse</u>.
- Le rappel, a l'image de vos Rencontres RRSpsy, de la nécessité d'un pluralisme de vues et d'une confrontation des pratiques sans position hégémonique ou exclusive des acteurs. C'est dire aussi l'importance de l'association sur un territoire donné des CHU, des CH et des EPSM, du public et du privé, dans le cadre de fédérations participant aux travaux de la coordination nationale de la recherche.

Avoir une attention particulière pour les jeunes professionnels à qui il est nécessaire de transmettre les acquis de dizaine d'années de travail de nos prédécesseurs, et pour lesquels des notions de base du soin institutionnel ne sont pas abordées durant leur formation.

Cette liste est loin d'être exhaustive mais c'est au prix de l'affirmation de nos valeurs communes co-portées notamment dans les groupes thématiques de la Commission Nationale de Psychiatre installée début 2021, que l'objectif de la diffusion d'une recherche en soins de qualité et indispensable pour nos établissements sera à la portée de tous

9h50 - 10h35

Jean Maillet-Contoz, infirmier en psychiatrie, cadre de santé, formateur (IFSI de Pontarlier - 25), doctorant en sciences de l'éducation et de la formation (Université Lyon 2, ED EPIC, laboratoire ECP). jmcontoz@yahoo.fr

Genre et représentations socio professionnels : le cas des étudiant.e.s en soins infirmiers

Les études en soins infirmiers attirent très majoritairement des femmes (87,3%). Nous nous intéressons à la dimension socio-historique de ce fait, mais surtout à ses effets. L'objectif de nos travaux de thèse, en sciences de l'éducation et de la formation, est de modéliser les représentations professionnelles que développent les étudiant-e-s en soins infirmiers de leur futur métier, et d'étudier l'impact du genre sur la construction de ces représentations. Le genre est ici considéré dans une acception large, tant sociologique que psychosociologique. Une méthode d'évocation par induction hiérarchisée, complétée par un questionnaire de caractérisation, permet de révéler des premières différences entre les participant.e.s femmes et hommes, mais également de fortes zones de consensus. Une seconde étude, davantage qualitative, basée sur 40 entretiens semi-directifs avec 20 étudiantes et 20 étudiants en soins infirmiers permet de compléter les résultats de la première étude, concernant les cognitions contenues dans les représentations. Sur ce dernier point, nos travaux nous permettent notamment de situer la place des compétences naturalisées. Enfin, nous étudions l'ancrage psychosocial de ces représentations à travers le parcours scolaire et professionnel des étudiant-e-s, leur motivation à entrer en formation, leurs perspectives professionnelles et leur rapport au genre. Là encore se révèlent des différences notables, reliées au genre mais également à d'autres facteurs psychosociaux.

10h35 - 10h45

Poster n°1 : Benoit Chalancon, infirmier de recherche clinique - CH le Vinatier (69) – Centre Prévention Suicide / Vigilans. Laboratoire ICAR (UMR 5191)

« Fédérer une culture recherche par un groupe de bibliographie »

10h45 - 11h15

Pause gourmande, café, viennoiserie - Visite des posters, dans le respect des gestes barrières

Session: Histoire, Transmission, Filiation

11h15 - 12h30

Michel Nadot, PhD, infirmier en psychiatrie (Neuchâtel Suisse 1969), post-doctorat en politiques de l'enseignement supérieur et de la recherche (EPFL, 2002), ancien professeur (1979-2009) d'histoire et d'épistémologie en sciences infirmières de la Haute école de santé de Fribourg (Suisse).

Quelques aspects occultés de la profession infirmière

« Tant que les lapins n'auront pas d'historien, l'histoire sera racontée par les chasseurs ». Cette référence au livre d'Howard Zinn sur l'histoire des Etats-Unis, fait de l'intervenant à ces 7° Rencontres, un « lapin-historien ». En effet, « l'histoire de la domesticité hospitalière (les soignants-lapins) n'a pas souvent été un objet historique aux yeux des historiens de la médecine » (Nadot, 2020).

À partir de recherches historiques (heuristiques) fondamentales (1983-1993) et de recherches multicentriques appliquées (FNS, 2002, 2008), on découvre la période du savoir profane, du savoir protodisciplinaire et du savoir scientifique soit, les trois temps de la discipline infirmière avec ses différentes couches historiques de savoirs sédimentés sur le long terme.

Infirmier renvoi à l'enfer, nursing à l'allaitement maternel, gardien et garde relèvent de la condescendance, quant aux « pratiques avancées » médico-déléguées, elles masquent forcément les « pratiques ordinaires ». La discipline infirmière a pour objet le « prendre soin de l'humain » derrière le trièdre épistémologique des sciences humaines (Foucault, 1966 cité par Nadot, 2013, 2020). Cette discipline garde certes une certaine utilité comme pratique sociale, mais continue d'être invisible et inaudible au point de vue du savoir. Comment valoriser un savoir ordinaire, en psychiatrie et ailleurs, aux yeux de la science

12h40 - 14h00

Repas sur place au restaurant attenant du Valpré Visite des posters, échanges entre participants dans le respect des gestes barrières Avec la participation de **Christophe Malinowski**, Infirmier en psychiatrie, CH Marchant, Toulouse, Blog: Il était une fois en psychiatrie (iletaitunefoisenpsychiatrie.blogspot.com)

Germaine et Christophe, c'est l'histoire d'une rencontre, entre deux âges, deux époques, deux expériences. C'est l'histoire d'un partage et d'un compagnonnage. Christophe est un jeune infirmier en psychiatrie en proie à ses inquiétudes, ses doutes de soignant débutant, confronté à la souffrance et la maladie, à la réalité du quotidien d'un service, aux embarras de certaines situations de soins. Germaine est sa «vieille collègue» expérimentée, elle adapte allègrement protocoles et habitudes pour créer, puis offrir un soin souple, personnalisé à chacun des patients. Elle apparait puis dénoue, deus ex machina, les embarras de Christophe.

C'est l'histoire d'une **transmission** entre pairs, l'histoire de soignants en psychiatrie. **Il était une fois en psychiatrie**, ce sont des textes concis et ciselés, d'une rare puissance d'évocation, dans lesquels Christophe Malinowski nous invite, dans une narration fluide, aussi clinique que littéraire, à plonger dans notre cœur de métier. L'évidence est là, nous sommes tous à un moment Christophe, nous sommes tous à un autre moment Germaine.

Et ces deux-là viendront infiltrer, habiter, infuser, ici et là, nos 7èmes Rencontres RRSpsy.

Session: Histoire, Transmission, Filiation (suite)

Discutant : **Marcel Jaeger,** professeur émérite du Conservatoire national des arts et métiers, ancien Infirmier de secteur psychiatrique.

14h00 - 14h30

Gérard Anselme, Infirmier ISP, Tuteur, **Dominique Friard,** Infirmier ISP, rédacteur en chef adjoint de la revue Santé Mentale, formateur et superviseur d'équipe, **Jean-Paul Lanquetin,** infirmier ISP, responsable du GRSIpsy.

Hommage à André Roumieux

André Roumieux (1932-2020) a été infirmier psychiatrique, puis cadre à l'EPSM Ville-Evrard pendant 36 ans. Très engagé, il fit partie des 400 infirmiers qui envahirent le congrès des psychiatres, à Auxerre, en 1974. Il estimait que la formation des infirmiers regardait d'abord les infirmiers.

Il fut surtout connu pour avoir été le premier infirmier psychiatrique à avoir été publié, après avoir écrit le best-seller « Je travaille à l'asile d'aliénés » (1974), une description vivante et fouillée du soin et du travail infirmier dans les années 50-70. André était aussi un chercheur. Il fut à l'origine de la création de la SERHEP (Société d'Etude et de Recherche Historique en Psychiatrie), qui est non seulement un lieu de mémoire et de recherche mais également un des tous premiers musées dédiés au soin. On pouvait ainsi y lire, les observations infirmières relatives aux cures de Sakel ou celles décrivant le parcours de Camille Claudel. André consacra un ouvrage à un autre patient prestigieux (Antonin Artaud). Il écrivit surtout l'histoire de l'asile de Ville-Evrard dans ses aspects les plus quotidiens (soins, formations, luttes syndicales, etc.).

Nous avions le projet de rencontrer André Roumieux dans le cadre de cette session histoire, transmission et filiation. Jean-Paul Lanquetin, Gérard Anselme et Dominique Friard eurent l'honneur de le rencontrer en février 2020, juste avant le confinement, dans son Lot natal. La conversation a été filmée. Ce fut le dernier film consacré à André qui devait mourir deux mois plus tard précipitant notre projet dans une acuité et une responsabilité particulière. Un témoignage exceptionnel, Dédié à un homme, qui pour nombre d'entre nous incarna une figure de « père » spirituel, et qui, à près de 90 ans, suivait toujours l'actualité de la psychiatrie et continuait à écrire. Hommage.

14h30 - 15h15

Aude Fauvel, Maître d'enseignement et de recherche, Institut des humanités en médecine (Centre hospitalier universitaire vaudois - CHUV - Université de Lausanne), aude.fauvel@chuv.ch

La dé/construction des « héros » dans l'histoire psychiatrique - Autour de l'exemple de Jean-Baptiste Pussin

Depuis les débuts de la médecine mentale professionnelle, l'histoire a été convoquée chaque fois que le secteur psychiatrique a été critiqué. Aux XIX^e, XX^e, XXI^e siècles, toutes les crises de confiance envers les institutions de la médecine mentale se sont accompagnées de propositions historiques du côté médical et, en particulier, de mises en valeur du rôle de médecins « pionniers » dans le traitement de la folie. Inversement, celles et ceux qui ont souhaité bousculer les cadres usuels de l'approche des troubles psychiques ont, de façon récurrente, réclamé que l'histoire de la folie ne soit pas uniquement centrée sur les médecins et que d'autres « voix », d'autres « héros » soient entendus sur le sujet.

Mais, concrètement, quel a été l'impact de ces revendications sur la production de récits historiques ? Qu'est-ce qui a été gardé de ces demandes ? Quels « héros » (ou héroïnes) les historiens ont-ils fait apparaître dans leurs travaux sur la folie et sous quelles formes ? Cet exposé interrogera ces questions en décryptant la façon dont le cas de Jean-Baptiste Pussin (1745-1811) a été présenté au fil du temps dans l'historiographie. Pour la profession infirmière psychiatrique française, Pussin, « gouverneur » des insensés à l'hôpital de Bicêtre et de la Salpêtrière, apparaît comme une figure centrale, le premier à être sorti d'une position de simple « gardien de fous » et à avoir cherché à définir des formes de soins qui pourraient aider au rétablissement des malades mentaux. Pourtant, si Pussin est donc, à certains égards, un « héros » pour les infirmiers, il n'empêche que ce statut ne lui est pas complètement accordé dans les narrations historiques. À la fois présent et marginalisé, Pussin a en effet une place flottante chez les historiens. Or cette position ambiguë n'a rien d'anodin. Elle est le résultat d'un long processus de dé/construction discursive entamé au XIXe siècle, qui a consisté à éclipser Pussin en même temps qu'on mythifiait la personne du Dr Philippe Pinel. En somme, le traitement de Pussin est un cas princeps, qui permet de saisir les enjeux de l'écriture historique et de son impact sur la reconnaissance (ou pas) de l'autonomie de la profession infirmière en psychiatrie.

15h15 - 15h20

Germaine et Christophe

15h20 - 16h05

Benjamin Villeneuve. Infirmier en psychiatrie, Formateur permanent au GRIEPS, Chercheur associé au laboratoire des Instituts des Humanités en Médecine de Lausanne. Master 2 en Sciences de l'Education, Université Paul Valéry Montpellier III. Doctorant en Sciences infirmières, Université d'Ottawa (Canada) en codirection avec la faculté de biologie et de médecine de Lausanne, UNIL (Suisse).

La transmission des savoirs historiques, un levier pour l'émancipation des infirmiers psychiatriques français.

En 1792 Jean-Baptiste Pussin ôtait les chaines du capitaine de marine anglais (Weiner, 1972). En 2020 même après son trépas il pourrait renouveler son geste en aidant, cette fois-ci, les infirmiers psychiatriques à couper les liens qui les maintiennent encore dans des postures d'agent (Ardoino, 2000). Comment ? En sortant de l'ombre dans laquelle Scipion Pinel, Etienne Esquirol et d'autres derrière l'ont plongé.

Aujourd'hui l'histoire des infirmiers psychiatriques français, quasi absente des lectures académiques, n'est que peu, ou pas enseignée, dans la formation initiale. Subsumée dans celle des médecins elle n'émerge que par ses aspects les plus terribles. Les religieux, les gardiens, Bobotte, Pussin, Roumieux, les ISP, la fusion des diplômes en 1992, la force militante des années 90, le drame de Pau représentent pourtant des marqueurs diachroniques riches d'enseignements. Condition sine qua non: les connaître et les comprendre.

Mon parcours de thèse en histoire m'invite aujourd'hui à faire partie de ceux qui portent sur l'histoire le regard de la longue durée. L'hypothèse doctorale développée défend l'idée que la transmission de ce relai historique peut contribuer à l'émancipation d'une profession marquée du sceau de la domesticité et de la servitude. La (dé)formation des personnels infirmiers psychiatriques constitue un cas d'école pour vérifier l'hypothèse selon laquelle moins une profession est autonome, moins elle bénéficie d'identité et d'assises historiques. Et, inversement, c'est aussi un cas d'école pour tester comment l'appropriation de savoirs historiques propres peut à contrario contribuer à l'empowerment des personnels soignants, tant sur le plan collectif, que sur le plan individuel.

La méthodologie qualitative, prospective et multicentrique proposera une formation de trois journées centrées sur l'histoire des infirmiers psychiatriques. L'analyse d'impact sera réalisée à l'aide d'entretiens et de focus groupe.

16h05-16h35

Pause-café, respiration, visite des posters, dans le respect des gestes barrières

Tables des auteurs et présentation d'ouvrages

Ouverture des inscriptions aux tables thématiques pour le repas du vendredi 20 mai 2021 à midi

16h35 - 17h20

Patrice Krzyzaniak : Infirmier de secteur psychiatrique. Cadre supérieur de santé honoraire de l'EPSM de l'Agglomération Lilloise. Formateur d'adultes auprès d'instituts de formation de santé et d'organismes de formation continue. Docteur en Sciences de l'éducation et chargé de cours à l'UFR des Sciences de l'éducation de l'Université de Lille, Laboratoire Proféor-Cirel.

Georges Daumézon et l'histoire des infirmier(e)s en psychiatrie qui ne devinrent pas des psychothérapeutes.

Notre présentation s'inscrit dans le cadre d'une thèse en Sciences de l'éducation réalisée en 2017 à l'Université de Lille. L'intention générale de cette intervention est d'exposer en quoi et comment le psychiatre Georges Daumézon (1912-1979) a été sans conteste celui qui s'est le plus intéressé aux professionnels infirmier(e)s exerçant en psychiatrie. Il essaya pour cela d'imaginer et d'initier des modalités formatives et pédagogiques devant permettre leur émancipation professionnelle. Il convenait en effet pour G. Daumézon que compte tenu de la particularité de leur pratique et de la nécessité de rendre plus lisible la dimension informelle des savoirs infirmiers en psychiatrie, ils ne soient plus considérés comme les subordonnés des médecins, mais comme leur partenaire.

Il milita alors activement pour faire reconnaitre la singularité des soins qu'ils dispensaient, ce qui aurait pu faire d'eux des psychothérapeutes à part entière. Sa démarche, que certains selon Lucien Bonnafé qualifiaient de schismatique et subversive, l'exposa à la controverse avec nombre de ses collègues. Ils finirent par rejeter définitivement ce qui aurait pu constituer le début d'une histoire professionnelle complètement différente pour les infirmier(e)s en psychiatrie, aussi bien dans la valorisation des démarches thérapeutiques qui leurs étaient spécifiques que dans leurs soubassements épistémologiques. Relater aujourd'hui ce rendez-vous manqué de l'histoire d'une profession, nous semble d'autant plus important dans le contexte d'un métier qui peine à définir et stabiliser ses fondamentaux, conditions pourtant nécessaires pour se construire en discipline.

Dans une perspective historique et plus particulièrement socio-historique, c'est cette démarche et ce projet de G. Daumézon que nous allons ici relater et examiner à partir d'une méthodologie qualitative réunissant l'étude d'archives, la recherche de témoignages et d'entretiens de types non directifs

Au-delà des époques, notre propos est de souligner la permanence et l'ancrage d'une approche clinique, qui ne reposerait pas sur la seule nosographie, mais sur les savoirs que génèrent immanquablement la réalisation effective et continue de l'activité thérapeutique auprès du patient en situation de soins.

17h20 - 17h25

Germaine et Christophe

17h25 - 18h00

Jean-Marie Revillot, Infirmier en psychiatrie, cadre de santé, Docteur en Sciences de l'éducation et formateur au GRIEPS

Histoire, transmission, filiation... Témoignage autour de la libre circulation en institution psychiatrique.

Comment passer du vieux monde à l'ère moderne en s'enrichissant des fondements de la psychiatrie et de son humanisation? Certains diront: « c'était mieux avant » ... D'autres s'engouffreront dans la modernité laissant à penser qu'il y avait peu de choses avant... Mais la science avance dans l'articulation des mondes qui s'opposent et s'enrichissent de leurs contradictions. C'est ce qui est le plus difficile à intégrer.

On préfère toujours les raisonnements binaires (vrai ou faux, blanc ou noir). Dans une conception complexe, témoigner, c'est faire un retour sur l'histoire pour permettre à chacun de l'intégrer au présent et se projeter ensemble vers le futur. Le parcours de chercheur en soins relève d'une même dynamique. Je suis convaincu alors que tout peut devenir possible.

C'est dans cet esprit que je veux témoigner d'un invariant temporel avec l'importance de la libre circulation des personnes dans les institutions psychiatriques tant ce principe est le fondement de toute démocratie. Garantir la liberté préserve la sécurité. Aussi, la libre circulation est une des plus grandes opportunités pour soigner autrement. Je propose donc de questionner le soin en psychiatrie, ses fondamentaux et ses invariants, en tant que témoin de plus de 30 ans d'histoire fécondés par la psychothérapie institutionnelle. L'ouverture des portes de notre institution dont j'ai été l'un des instigateurs, ses répercussions sur une autre manière de contenir, en sera le fil rouge.

La modernité, c'est connaître autrefois pour éclairer le présent.

18h00

Clôture de la 1ère journée

18H00 - 19H00 / Assemblée générale constitutive de l'ADRpsy, Association pour le développement de la recherche en soins en psychiatrie.

Le constat que nous portons, éclairé par la richesse et la densité de cette session historique, est sévère. Notre profession souffre d'un déficit majeur de représentation collective rendant notre voix aussi invisible qu'inaudible dans les décisions des politiques publiques concernant nos métiers et notre discipline. Centrée sur son domaine électif de la recherche en soins, l'ADRpsy se propose de rassembler les acteurs de la recherche en soins, de structurer son réseau fort déjà de plus de 1000 contacts, de favoriser le coétayage mutuel dans nos parcours de recherche, de pérenniser la dynamique de nos Rencontres et de se voir reconnu comme un interlocuteur dans les décisions nous concernant. Cette assemblée générale constituante est ouverte à tous les professionnels qui le souhaitent. Nous nous rassemblerons autour des objectifs suivants :

L'Association pour le développement de la recherche en soins en psychiatrie a pour objet :

- la promotion, la production, le soutien et le développement de la recherche en soins infirmiers et métiers de la santé en psychiatrie et santé mentale
- la co-organisation de la manifestation annuelle des Rencontres de la Recherche en Soins en
- -l'intégration des résultats et des connaissances issus de recherche dans les pratiques professionnelles concrètes, en France, en Europe et au niveau international,

Pour tout contact, voir: grsipsy@gmail.fr

SOIRÉE FESTIVE

19h30: Afin de prolonger nos échanges et contacts informels,

la soirée des rencontres de la recherche en soins en psy

se déroulera sur le site du Valpré autour d'un buffet dînatoire. La soirée sera rythmée par une respiration musicale.

Sur inscription, 30 euros voir page 15

NOTRE PARTENAIRE: LE GRIEPS

« Le GRIEPS, Groupe de recherche et d'intervention pour l'éducation permanente des professions sanitaires et sociales, est heureux de s'associer cette année au GRSIpsy pour les 7^{èmes} Rencontres de la recherche en soins en psychiatrie.

Créé en 1976, cet organisme de formation-conseil accompagne les établissements sanitaires et médicosociaux et les professionnels de santé salariés et libéraux à répondre aux besoins de santé de la population et à s'adapter aux mutations de l'environnement sur les plans cliniques, organisationnels et managériaux.

La société est organisée en SCOP (Société Coopérative Ouvrière de Production) car les professionnels associés partagent des valeurs fortes avec l'humain au centre de leurs préoccupations tant par leurs missions auprès des professionnels de santé que par leur mode de gouvernance démocratique.

C'est en cela que ce partenariat est une évidence et un privilège pour notre organisme dont la finalité est de concourir à la santé et au bien-être des personnes soignées ou prises en soins grâce au développement de leurs compétences ».

Le GRIEPS est certifié OPQF et Qualiopi.

Pour plus d'information : www.grieps.fr

2ème journée

Vendredi 21 mai 2021

Inscriptions sur tableaux pour les tables thématiques du repas de midi, 10 tables, 6 thèmes. Sous réserve de l'état des mesures barrières.

Accueil des participants sur le site du Valpré à Ecully, mise en lien. Café d'accueil. Visite des posters. Dans le respect des geste barrières.

Chaque intervention est suivie d'un temps d'échange.

Discutant : **Jean Lefèvre-Utile**, Infirmier chercheur, Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Hôpital Pitié-Salpêtrière Doctorant, Recherches en éthique et épistémologie, Université Paris-Saclay, Inserm, CESP U1018, http://speapsl.aphp.fr

Chaque intervention est suivie d'un temps d'échanges.

9h00 - 9h45

8h30 - 9h00

Corinne Schaub, infirmière, PhD, et prof HES associée à la Haute Ecole Santé Vaud (HESAV), filière soins infirmiers, Lausanne, Suisse (*Co-auteurs: Catherine Bigoni, MA (HESAV), Quentin Baumeler, MA (HESAV), Mohamed Faouzi (UNIsanté), Kétia Alexandre, PhD (HESAV)*

Identification des facteurs psychosociaux qui influencent les professionnel.le.s de santé en psychiatrie à intégrer des approches de médecine complémentaire et intégrative (MIC) dans leurs pratiques cliniques

Les approches de médecine complémentaire et intégrative (MIC) peuvent être très bénéfiques aux patients hospitalisés en hôpital psychiatrique. Elles sont néanmoins intégrées dans les soins usuels de manière encore très hétérogène. Nous avons donc cherché à mieux comprendre les facteurs psychosociaux qui déterminent l'intention des professionnel. le.s de santé (médecins, infirmières, physiothérapeutes, psychologues et travailleurs sociaux) à intégrer les MIC dans leur pratique clinique. Nous avons conduit une étude exploratoire sur la base de la théorie du comportement interpersonnel de Triandis (TCI). Le questionnaire, réalisé selon un processus de devis mixte séquentiel Quali-Quanti, a été administré à 105 participants. Nos résultats indiquent que trois principaux facteurs psychosociaux permettent de différencier à 94,7% les participants qui ont l'intention d'intégrer les MIC dans leurs pratiques cliniques de ceux qui n'ont pas cette intention. Cette étude démontre leur grand intérêt envers ces approches au bénéfice du patient. Néanmoins, un engagement institutionnel explicite est nécessaire pour les former en MIC et les soutenir dans cette démarche d'intégration.

9h45 - 9h50

Germaine et Christophe

9h50 - 10h35

Cécile Boisvert, Inf<mark>irmière</mark> en psychiatrie, Cadre de santé, Unité de Recherche Clinique Pierre Deniker, Centre Henri Laborit Poitiers

Rôle des infirmiers et mesure de l'insight chez les patients schizophrènes hospitalisés sous contrainte. Le parcours d'un PHRIP: Schizinsight (2012)

L'alliance thérapeutique et l'observance médicamenteuse apparaissent comme les difficultés majeures du soin des personnes présentant une symptomatologie schizophrénique. Elles sont notamment liées à l'insight, la conscience qu'un patient a de ses troubles. Le soin infirmier en psychiatrie vise souvent à l'améliorer, sans pourtant utiliser d'outil spécifique. L'insight n'est pas évalué lors des prises en charge, et son évolution possible au cours des soins n'est également pas connue. Il est pourtant probable que l'évolution positive de l'insight chez une personne hospitalisée soit corrélée à une prise en charge adaptée et optimale de l'équipe soignante et notamment de l'équipe infirmière. Cette étude a mis à disposition des infirmiers un outil l'échelle Q8, qui a permis l'évaluation de l'insight du patient et son évolution entre deux mesures, et donc de mieux cibler les aides aux personnes hospitalisées.

Fort de ses 206 inclusions, dont 176 (85%°), retenues dans le cadre de notre étude, les résultats ont permis de définir collectivement de nouveaux protocoles de prise en soins en adaptant plus spécifiquement les accompagnements infirmiers aux patients grâce à l'évaluation de leur insight. De plus, ce projet a permis de donner une lisibilité à une des actions de soin infirmière et de repositionner le rôle infirmier dans la définition des stratégies de soin à adapter à chacun des patients. En termes de publication, un article sur les résultats scientifiques de cette étude est aujourd'hui en cours d'écriture.

10h35 - 11h05

Pause gourmande, café, viennoiserie, visite des posters, dans le respect des gestes barrières

Clôture des inscriptions aux 10 tables thématiques

Session COVID-19

11h05 - 11h15

Poster n°2 : François Flottès, infirmier sur l'équipe polaire de liaison du pôle Ouest CH le Vinatier, **Audrey Bost,** Infirmière aux Urgences psychiatriques Rhône Métropole, **Benoit Chalancon,** infirmier de recherche clinique, Centre Prévention Suicide / Vigilans, Laboratoire ICAR (UMR 5191), CH le Vinatier (69)

« Tests PCR COVID : représentations et ressentis des soignants aux urgences psychiatriques »,

Réflexion sur les soins infirmiers aux urgences psychiatriques entre exigence de dépistage précoce et respect de la liberté à consentir du patient durant la crise sanitaire.

11h15 - 11h45

Philippe Delmas, Infirmier, PhD, doctorat en sciences infirmières de l'université de Montréal, MBA de l'Université Paris Dauphine. Chercheur ordinaire à l'Institut et Haute Ecole de la santé la Source, Responsable du laboratoire de recherche et d'enseignement « qualité des soins et sécurité des patients ». Suisse. Co-auteurs, P. Ortoleva-Bucher, C, Oulevey-Bachmann, A, Antonini, M, & Gilles, I.

IStresseurs, santé globale, bien-être au travail des infirmières durant la pandémie COVID-19, et facteurs protecteurs susceptibles de les aider à conserver leur santé: une étude longitudinale. Acronyme: Inf+COVID-19

Etude européenne francophone France, Suisse et Belgique, c'est sous l'égide de l'ordre infirmier national Pour la France,

La pandémie de COVID-19 a durement impacté les systèmes de santé au cours du printemps 2020 en Europe et la majorité des modélisations prédisant l'évolution de la pandémie s'accordent sur le fait qu'une seconde vague est en développement. Une pandémie telle que la COVID-19 expose les infirmières à différents types de stresseurs comme la réalisation de tâches inhabituelles, dans des milieux inédits pouvant être associés à des niveaux élevés de détresse morale. La majorité des études ont adopté une perspective pathogénique alors que la santé «un état de bien-être physique, mental et social, et pas seulement l'absence de maladie et d'infirmité» selon l'OMS. Cependant, quelques études, s'ancrant dans une perspective salutogénique, ont montré que les infirmières peuvent conserver leur santé en dépit d'une pandémie en mobilisant ce que l'on peut appeler des ressources générales de résistance. Il est très important de mieux connaître et comprendre comment les infirmières conservent leur santé lorsqu'elles font face à ce type de situations épidémiques. Ces informations pourront suggérer des pistes pour développer des interventions qui visent le maintien de leur santé et de leur bien-être au travail dans un contexte d'une pandémie.

Ainsi, le but de la présente étude est de comprendre comment les infirmières Suisse conservent leur santé et leur bien-être au travail tout au long de la pandémie COVID-19 en étudiant l'effets modérateur des ressourcent mobilisées sur les stresseurs inhérents à la situation pandémique. Pour cela, nous utiliserons un devis de recherche à mesures répétées à quatre temps TO, constitue le point de départ de l'étude en février 2021 puis les autres mesures se répartissent toutes les six mois sur deux ans.

Les résultats de cette étude permettront a) analyser l'évolution à 2 ans d'intervalle de l'exposition des infirmières au cours de la pandémie de COVID-19, b) analyser la manière dont évoluent les effets des plusieurs facteurs susceptibles de protéger leur santé et leur bien-être au travail, c) développer de nouvelles connaissances dans un contexte inédit au moyen d'un modèle théorique qui guide l'analyse des liens entre les concepts à l'étude, d) développer de nouvelles connaissances solides qui seraient à la base du développement de nouvelles interventions de prévention pour soutenir les infirmières en période de pandémie. Ces résultats pourront également être intégrés dans les processus d'amélioration de la qualité au sein des différents établissements participants et permettront de guider le développement de programme de soutien au sein des établissements pour la prévention et la promotion de la santé mentale des professionnels de la santé

Session Moindre recours aux mesures d'isolement et de contentions

11h45 - 12h30

Corentin Sainte Fare Garnot, coordinateur d'unité (cadre technique) pour jeunes avec autisme en IME/Impro. Éducateur spécialisé, ethnologue, formé à des outils développementaux, cognitivo-comportementaux, psychodynamique et sensorimoteur.

« Le sport de contacts », Rencontre par-le corps

Dans le secteur médico-social comme en psychiatrie, la survenue de la violence fait rupture. Les agressions quotidiennes, les comportements défis, les violences, ciblées ou non, provoquent une altération, voire une rupture de la relation à la personne accompagnée ou en soins. Ces mises à distance physique, psychique, sociale engendrent une perte de contact dans tous ces registres. Mais dans nos IME, nous travaillons sans chambre d'isolement ou recours aux contentions. Alors, comment maintenir une sécurité dans la relation, dans l'accompagnement au quotidien ? Comment maintenir un touché, un contact sécure, en dehors et pendant des moments de crises ?

Le terme « d'éprouvé » est central. C'est par le toucher que cette sécurité pourra trouver corps. D'autant plus que pour ces humains en souffrance, le cadre conceptuel de la Loi et des règles sociales est très difficilement appréhendable voir insaisissable. Leur permettre de ressentir par le contact cette sécurité que la Loi et les règles nous apportent par le jeu, est le point d'entrée, d'ancrage. Il s'agit de jouer la violence et de ne pas la faire; et pour ne pas la faire, d'apprendre des comportements alternatifs. Il s'agit d'un outil, parmi d'autres, dans cette dynamique du moindre recours. Assurer une continuité dans l'accompagnement implique de construire un espace où l'érotisation et la menace de destruction du corps soient mis à distance. Dans cet espace se nouent différents enjeux et registres. Nous vous proposons de découvrir les outils, les techniques, à l'exemple du Chaluttage, de l'utilisation du PAO (coussin de frappe, et les pratiques, à l'heure actuelle, de cette recherche appliquée.

12h30 - 14h00

Repas thématique sur site

Le choix de proposer des tables thématiques lors du déjeuner du 2ème jour est certainement une originalité de nos Rencontres.

Des aspects organisationnels, matériels, mais aussi de dynamique des Rencontres, nous ont amenés à mettre en place cette proposition. D'une part, un des objectifs de nos Rencontres est justement de favoriser « les Rencontres », quitte à les provoquer un petit peu... avec le choix des thèmes par table. D'autre part la présence des synthétiseurs et le retour en 180 secondes permet d'augmenter l'implication et le nombre d'orateurs.

Toutefois, pour cette 7^{ème} édition, nous proposons **une dizaine de tables thématiques prédéfinies**, plusieurs tables au thème libre, et bien sûr ...des tables centrées sur les plaisirs de ...la table ...

Ce programme est susceptible de modifications en raison des mesures sanitaires en vigueur au moment de la manifestation

Discutant : **Jean- Michel Bourelle,** Infirmier de secteur psychiatrique, Formateur Consultant Permanent GRIEPS, Responsable de domaine clinique, Master de recherche clinique en éthique de la santé, Droits des patients et communication.

14h00 - 14h30

Retour des synthétiseurs des tables thématiques du déjeuner.

Un principe pour la restitution : **3 minutes pour 3 idées** par table thématique.



Attention le décompte est explosif.

14h30 - 14h40

Poster N°3: Claire Gonsalves, Infirmière Diplômée d'Etat, Vincent Billé, Infirmier Spécialiste Clinique en Santé Mentale et Psychiatrie, étudiant IPA, CH Charles Perrens (33), Lauréat·e·s du 1er prix « Équipes Soignantes en Psychiatrie 2020 »

« Impact du Questionnaire de la Gestion des Emotions sur les taux de recours aux mesures d'isolement et de contention mécanique en unité d'admission psychiatrique. » Acronyme : PACT

14h40 - 14h45

Germaine et Christophe

14h45 - 15h30

Yvonne Quenum, Infirmière DE, équipe mobile de crise secteur Saint Etienne CHU Saint Etienne (42), Investigatrice principale PHRIP 2018 étude Planco-Iso.

PLANCO-ISO: Le plan de crise conjoint pour diminuer le recours aux mesures coercitives. Point d'étape de l'étude

Les directives anticipées pour la psychiatrie sont un des outils soutenant l'autodétermination des personnes concernées par un trouble psychique. Le plan de crise conjoint (PCC) en est un des modèles les plus aboutis et le plus étudié. Le PCC est un document rédigé conjointement par un usager et un professionnel. Il indique de façon anticipée et individualisée les contacts à mobiliser, les signes précurseurs, les mesures pratiques à prendre, ainsi que les soins et traitements à préférer ou à éviter en cas de crise psychique, particulièrement quand celle-ci peut momentanément empêcher de consentir aux soins. Ces directives sont de nature à prévenir les mesures coercitives.

Le PHRIP Planco-Iso est une étude monocentrique randomisée en ouvert. Elle a pour objectif d'évaluer l'impact du Plan de Crise Conjoint dans une perspective de moindre recours aux mesures d'isolement. De méthodologie qualitative (entretiens individuels et focus groupes) et quantitative (relevé en nombre et durée des mesures coercitives), cette étude interroge l'engagement et la place des infirmiers dans le processus de rétablissement, ainsi que la notion de partenariat avec les usagers. Elle soulève également de nombreuses questions d'ordre éthique, concernant la relation de soin, le respect de l'autonomie et la notion de vulnérabilité. Présentation d'étape de cette étude en cours.

15h30 - 16h00

Pause-café, respiration, visite des posters, dans le respect des gestes barrières

Tables des auteurs et présentation d'ouvrages

16h00-16h10

Poster N°4: Jean Lefèvre-Utile, Infirmier chercheur, Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Hôpital Pitié-Salpêtrière Doctorant, Recherches en éthique et épistémologie, Université Paris-Saclay, Inserm, CESP U1018

Outils de sécurisation alternatifs à la contention dans la prise en charge des troubles sévères du comportement des patients avec autisme sévère, l'exemple du ballon thérapeutique ITCA (Intervention Thérapeutique lors de Conduite Agressive).

16h10 - 16h50

Groupe projet : Jean-Paul Lanquetin, infirmier ISP, praticien chercheur, GRSIpsy, **Frédéric Mougeot,** sociologue au Centre Max Weber (UMR), Loïc Rohr, infirmier, expert HAS, GRSIpsy, **Yvonne Quénum,** Infirmière DE, équipe mobile de crise, CHU St Etienne, **Sébastien Saetta,** sociologue, ingénieur de recherche, **coordinateur du projet PLAID-Care**

Psychiatrie et libertés individuelles : étude d'établissements caractérisés par un moindre recours à la coercition

Les établissements psychiatriques présentent d'importantes disparités au regard des libertés individuelles, notamment en matière de coercition: tandis que des établissements y recourent fréquemment, d'autres ne l'emploient qu'exceptionnellement, voire pas. Outre les inégalités relatives au respect des droits, ces disparités induisent une perte de chance pour une partie des patients et pèsent sur le système de santé. Le recours à la coercition peut conduire à des traumatismes physiques et psychologiques chez les patients, provoquer un vécu négatif pour les soignants, et induire une augmentation des coûts pour le système de soins. L'étude multicentrique d'établissements ou pôles moins coercitifs portera d'une part sur des sites nationaux historiquement engagé dans ces orientations et d'autre part des sites régionaux en région ARA engagés depuis 2016 sur la base de résultats significatifs.

Ce projet de recherche bi disciplinaire, réunissant infirmiers psychiatriques et sociologues, vise une meilleure compréhension des établissements moins coercitifs, aujourd'hui peu visibles et investigués, et de leur fonctionnement. Il interroge le déploiement des pratiques, savoirs, ou formes d'organisation et de coopération favorisant une meilleure prévention et gestion des crises, et de meilleures conditions d'hospitalisation.

En terme méthodologiques, la compréhension de ce phénomène permettant de dégager les leviers d'une psychiatrie plus respectueuse des libertés individuelles, nécessite de multiplier les échelles d'observation et d'interroger les constructions des relations de soins, la socialisation professionnelle et les biographies des soignants, le fonctionnement et l'organisation des services, l'identité et l'histoire de l'établissement, ainsi que les collaborations déployées à l'échelle des secteurs et des territoires. L'étude est prévue de septembre 2021 à septembre 2023.

16h50 - 16h59

Discours de clôture et perspectives pour notre réseau et nos Rencontres RRSpsy. Jean-Michel Bourelle, GRIEPS, Jean-Paul Languetin, GRSIpsy

16h59 - 17h00

Tirage au sort du filet garni,

17h00

Fin des 7^{èmes} rencontres de la recherche en soins en psychiatrie

À l'année prochaine pour nos 8èmes RRSpsy 2022

Session posters

Lors des Rencontres de la Recherche en soins (RRSpsy), la place des présentations posters est réhabilitée. Pas de forêts de Posters confrontés à un lectorat anecdotique, mais des posters en nombre limités lus par plus de la moitié des participants. Suite à notre appel à Posters, une session dédiée sera organisée pendant ces deux journées. Sa fonction sera informative (faire connaître des travaux de recherche en soins), et didactique (modéliser ce format de communication).

Elle accueillera les affiches des travaux des participant(e)s qui en feront la demande préalable au Comité d'organisation. Les visites se feront pendant les temps de pause et de repas.

Les ilots posters seront situés dans l'enceinte de la salle de conférence. Cette unité de lieu favorisera la lecture et l'accès aux posters.

Un temps de présentation élargie en plénière est prévu pour quelques Posters (4) sur le déroulement des deux journées, un moyen de mettre en avant ces contributions et d'alterner présentations longues et courtes.

INSCRIPTIONS

Les inscriptions sont à adresser à Victoria Omar, assistante Inter, GRIEPS - 64, avenue Leclerc - 69007 LYON. La limite de capacité passe cette année à 220 places.

Le bulletin d'inscription est en annexe de ce programme

et sur le site : www.grieps.fr

Adresse courriel: v.omar@grieps.fr

Téléphone : 04 72 66 20 40

Le prix est de 290 euros pour les deux jours. Ce prix prend en compte l'inscription, les pauses, la documentation et les repas de midi

INFORMATIONS PRATIQUES

Le site d'accueil « Le Valpré », proche de l'autoroute A6, comporte un parking de 180 places, une possibilité importante d'hébergement en chambre individuelle et double, ainsi qu'une offre de restauration.

Coordonnées GPS: latitude: 45.77717; longitude: 4.791316

Cinq établissements proposent également une offre d'hôtellerie à 1000 mètres (à pied) du lieu du congrès proche de la porte du Valvert.

Autres hôtels à proximité:

- Hôtel 1ère classe, Lyon ouest, Tassin la Demi-Lune.
- Hôtel B&B, Ouest Tassin la Demi-Lune.
- Hôtel Novotel, Lyon, Porte du Valvert.
- Hôtel Holliday Inn, Lyon Vaise.
- Hôtel Campanile, Lyon Ouest, Tassin la Demi-Lune.

La liste des participants et des intervenants, avec les adresses mail disponibles, sera remise à tous les inscrits. Nous souhaitons que cette journée facilite également les mises en lien et en réseaux de toutes celles et tous ceux qui concourent à faire vivre une dynamique de recherche en soins.

SITE INTERNET DES RENCONTRES RRSPSY

Il y a 2 ans, le 31 janvier 2019, le site de la recherche en soins en psychiatrie RRSpsy.fr a ouvert ses portes. Malgré l'absence de ressources spécifiques, l'équipe du GRSI a réussi à construire un support d'échanges, d'informations, de partages riche, et dont le contenu ne cesse de croître au fil du temps.

Depuis sa création, le public n'a cessé d'augmenter pour se stabiliser depuis 1 an à 1000 visiteurs par jour. 97% des visites proviennent de France et 1% des visites sont partagées par le Canada, la Belgique et la Suisse. 2% des visites sont des robots publicitaires en provenance de Chine, Russie ou encore des Etats-Unis.

Au niveau des contenus, l'ensemble du site est visité. 2 articles se démarquent en nombre de vue : Le programme des 6èmes RRSpsy (9505 vus), Le dossier sur le moindre recours (6972 vus). En mars 2021, les vidéos des 6èmes RRSpsy ont été visionnées plus de 2900 fois.

Nous comptons sur vous pour continuer à partager vos travaux, vos projets, vos idées, vos lectures... afin d'enrichir le site et de consolider notre réseau de la recherche en soins en psychiatrie.

Rejoignez-nous sur: www.rrspsy.fr Loïc Rohr, Infirmier, GRSI

ELÉMENTS BILIOGRAPHIQUES DE NOS INTERVENANTS-AUTEURS RENCONTRE AVEC DES AUTEURS, PRÉSENTATIONS D'OUVRAGES

Lire, chercher, écrire entretiennent entre eux une familiarité constitutive dans tous les parcours de chercheurs en soins.

Nous aurons la possibilité sur le site du Valpré d'avoir des tables de présentation permanentes sur les 2 jours et de favoriser les Rencontres avec nos auteurs

Les auteurs qui souhaitent présenter leurs ouvrages sont invités à prendre contact avec l'organisation à l'adresse : **grsipsy@gmail.com**, tel: 06 14 46 72 79

Michel Nadot: Fondateur du premier modèle conceptuel en sciences infirmières de l'Europe francophone. Chef de projet FNS (2002-2008), subvention de recherche obtenue 465'400 CHF (environ 500000 euros)

• Auteur du Mythe infirmier (L'Harmattan, Paris, 2012), L'activité infirmière (De Boeck/Estem, Paris, 2013), La discipline infirmière (ISTE Editions, Londres, 2020)

Marcel Jaeger : est connu dans la discipline pour « *Garder, surveiller, soigner. Essai d'histoire de la profession d'infirmier psychiatrique* » republié dans les numéros 131 à 134 de la revue VST (Vie Sociale et Traitements) en 2016.

• Autres publications : Le désordre psychiatrique - des politiques de la santé mentale en France, Paris, Payot, collection Médecine et Sociétés, 262 p, 1981, L'articulation du sanitaire et du social, Dunod, 2012.

Aude Fauvel : historienne, elle exerce comme Maître d'enseignement et de recherche à la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne et à l'Institut des humanités en médecine (CHUV-UNIL). Parmi ses récentes publications, on peut mentionner :

- Le numéro spécial qu'elle a consacré à l'histoire des femmes en science (« Carrières de femmes », Revue d'histoire des sciences de l'homme, n°35, 2019, avec Jean-Christophe Coffin et Thibaud Trochu)
- Sa contribution au livre collectif La fin de l'asile ? Histoire de la déshospitalisation psychiatrique dans l'espace francophone au XX^e siècle (PUR, 2018, ouvrage édité par Alexandre Klein, Hervé Guillemain et Marie-Claude Thifault).

Dominique Friard : il a labouré et irrigué par ses écrits et ses contributions (plus de 250 articles) les dimensions du soins infirmier en psychiatrie. Ses deux derniers ouvrages :

- « J'aime les fous », dans la tête d'un infirmier psychiatrique, Plaidoyer pour les soins ambulatoires, Editions Seli Arslan, 2019,
- « Isolement et contentions, séquestration ou soins », 2ème édition chez Masson, collection souffrance et soin.

Christophe Malinowski: est l'auteur du blog <u>Il était une fois en psychiatrie</u> (iletaitunefoisenpsychiatrie.blogspot.com) relayé également sur le site de la revue Santé Mentale.

• Il est l'auteur de : Être soignant en psychiatrie, un papillon sur un roseau aux éditions Chroniques Sociales, Collection, comprendre les personnes.

Jean-Marie Revillot: à partir de son travail de thèse, il a écrit:

- Manuel d'Education Thérapeutique du Patient 2e éd. Modèles, Méthodes, Pratiques, 1ère édition 2016, 2éme édition mars 2021 chez Dunod.
- Également en 2017 chez Lamarre, dans la collection fonction cadre de santé, Pour une visée éthique du métier cadre de santé.

André Roumieux : parmi ses ouvrages les plus connus :

- Je travaille à l'asile d'aliénés, Champ Libre, Paris, 1974,
- La tisane et la camisole, 30 ans de psychiatrie publique, Editions JCLattès, 1981,
- Artaud et l'asile, Nouvelles éditions Séguier, Paris, 1996, Ville-Evrard.
- Murs, destins et histoire d'un hôpital psychiatrique, Editions L'Harmattan, Paris, 2008.

Pour accompagner les choix programmatiques et scientifiques de nos Rencontres, nous avons constitué un COMITÉ SCIENTIFIQUE francophone international composé de 13 membres.

Avec le départ progressif à la retraite de certains d'entre nous, nous avons souhaité marquer un renouvellement et une mixité générationnelle en accueillant deux nouveaux membres : Mme Yvonne Quénum et M. Loïc Rohr. Bienvenue à eux.

Mme Chantal Eymard, infirmière, Maître de Conférences, HDR Émérite à Aix-Marseille-Université, présidente d'honneur du Conseil Scientifique

M. Jean-Marie Revillot, Infirmier ISP, docteur en Sciences de l'éducation, Formateur

Mme Geneviève Roberton, Infirmière, formatrice, ancienne présidente de l'ARSI.

M. Raymond Panchaud, directeur des soins, Fondations de Nant, Suisse.

Mme Bénédicte De Villers, PhD en philosophie, chargée de recherche, CNP St Martin, Belgique.

M. Baptiste Gaudelus, Infirmier Master Sciences cliniques infirmières, praticien, chercheur, formateur, CH le Vinatier.

Mme Sophie Tchukriel, Infirmière, praticienne chercheuse en soins infirmiers, retraitée.

M. Jean Lefèvre-Utile, Infirmier, Hôpital Pitié-Salpêtrière APHP, Doctorant, Département de recherche en éthique, Université Paris-Sud.

Mme Amélie Perron, Infirmière, PhD, Professeur agrégée ESI, Université d'Ottawa, Canada

M. Krzysztof Skuza, PhD, psychosociologue, professeur associé, Haute École de Santé Vaud, Suisse.

Mme Yvonne Quénum, Infirmière, responsable PHRIP Planco-Iso, St Etienne.

M. Loïc Rohr, infirmier, expert HAS, GRSIpsy

M. Jean-Paul Lanquetin, infirmier ISP, responsable GRSIpsy, praticien chercheur en soins Inf.

SOIRÉE FESTIVE

L'occasion de prolonger nos rencontres interpersonnelles, les partages d'expériences, les contacts et de faire et refaire la psychiatrie... qui en a bien besoin.

19 h 30 : La soirée des rencontres de la recherche en soins en psy

se déroulera sur le site du Valpré autour d'un large buffet dinatoire et d'une une respiration musicale.

Sur inscription préalable, 30 euros la soirée sur site (voir aussi bulletin d'inscription)

Sous réserve des mesures sanitaires en vigueur



110 chambres d'hôtel

1 chemin de Chalin - BP 165- 69 131 Ecully Cedex Tél: 04 72 18 05 05 - reception@valpre.com www.valpre.com

Distances depuis:

• **Gare Perrache:** 5,9 Km.

Gare Part-Dieu: 13,7 Km.

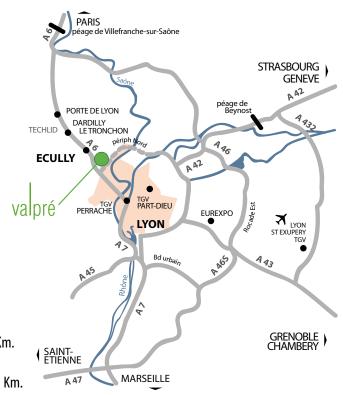
Place Bellecour: 7,7 Km.

Aéroport St Exupéry: 33,1 Km.

Campus EM - Ecole Centrale: 2,5 Km.

• Station métro Valmy: 1,4 Km.

• Station métro Gorge de Loup : 2,1 Km.



Direction VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE PARIS SORTIE DARDILLY LE TRONCHON éminaires & Congrès LE PEROLLIER **I**₹35 Centre Commercia Le Pérollier PÉRIPHÉRIQUENORO **ECULLY** Campus EM - Ecole Centrale ON N. C. de Collogue LYON Maison de la Rencontre Gare de Vaise Mairie Valmy vélo Valmy TUNNEL CROIX-ROUSSE YON VAISE PORTE DILIVALVERT Gorge de Loup Tunnel de Fourvière TASSIN-LA-DEMI-LUNE Offre d'hôtellerie. LYON CENTRE

5 établissements

à 1000 mètres

Direction MARSEILLE, ST-ETIENNE

Si vous arrivez en voiture :

1 Depuis l'A6 (venant de Paris), sortie Ecully n°35. Au rond-point prendre la direction Ecully-centre, et après 500m, au feu, à la hauteur de la Maison de la Rencontre, prendre à gauche, puis suivre la direction Valpré.

2 Depuis le périphérique Nord,

direction porte de Vaise. Avant la porte du Valvert, rester sur la voie de droite et continuer en direction Paris /A6 : sortie Ecully. Prendre toujours à droite direction Champagne, puis monter juste devant le Grill Courte Paille, prendre à droite la rue du stade, puis suivre la direction Valpré.

3 Depuis le tunnel de Fourvière,

direction Paris /A6 : sortie Ecully n°35. prendre à droite, direction Champagne, puis encore à droite en suivant la direction de Valpré (Courte Paille sur votre gauche).

Si vous arrivez en transports en commun :

Depuis la Part-Dieu, prendre le métro ligne B, direction Gare d'Oullins, changement à Saxe-Gambetta. Depuis Perrache, prendre le métro ligne A, direction L. Bonnevay, changement à Bellecour. Dans les deux cas, récupérer la ligne D, direction Gare de Vaise et s'arrêter à Gorge de Loup puis, prendre le bus 19 (direction Ecully-Le Pérollier) et s'arrêter à Valpré.

Idéalement situé au coeur de l'agglomération lyonnaise